

- 
- une plus grande stabilité en matière de production et d'approvisionnement des produits agricoles; et
  - l'accroissement d'investissements avantageux pour les deux parties.

Les "arrangements en vue de consultation" prévoient la création d'une commission mixte composée de hauts fonctionnaires qui se réuniront normalement une fois l'an pour évaluer les progrès réalisés dans l'application de l'accord-cadre de coopération et pour discuter des questions économiques courantes (bilatérales et multilatérales) intéressant les deux parties. La première de ces deux rencontres se tiendra en juin au Canada.

A mon avis, la signature de l'accord-cadre de coopération économique a créé un climat de collaboration dans lequel les fonctionnaires et les hommes d'affaires peuvent maintenant évoluer; mais j'ajouterai qu'il ne s'agit essentiellement que d'un cadre et qu'il appartiendra au secteur privé, en particulier, de concrétiser cette collaboration. La participation des gouvernements provinciaux aussi est nécessaire si nous voulons réaliser des progrès dans nos relations avec les Japonais; je suis heureux de signaler qu'actuellement l'on fait de grands efforts pour que les provinces participent à la répartition des responsabilités incombant à chacun des deux niveaux de gouvernement.

Cependant, nous devons nous attacher à modifier certaines idées qu'ont les Japonais sur le Canada et qui pourraient influencer sur la situation présente. En effet, ils ont parfois exprimé leur inquiétude au sujet de l'évolution des relations fédérales-provinciales, des problèmes entre patrons et ouvriers et de la différence entre le rôle que tiennent ici le gouvernement et le milieu des affaires et celui qu'ils jouent au Japon.

La visite de M. Trudeau au Japon a également abouti à la signature d'un accord culturel ayant pour objet de promouvoir les échanges de personnes, notamment de professeurs et d'étudiants. Cet accord, en lui-même d'une valeur indiscutable, a également des retombées favorables sur nos rapports commerciaux. En effet, l'intensification des relations entre les deux peuples permet de mieux connaître les possibilités qui s'offrent dans les secteurs de l'économie et mène souvent au développement des échanges commerciaux.

En outre, les deux premiers ministres ont réaffirmé la volonté de leurs pays de poursuivre des consultations soutenues sur les questions politiques et économiques mondiales.

En septembre dernier, M. MacEachen s'est rendu en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'un des buts principaux de cette visite était de montrer le désir qu'a le Canada d'élargir ses relations avec les pays du Pacifique Sud et de souligner l'importance que représentent ces pays pour le commerce canadien. En effet, le volume total des échanges entre l'Australie et le Canada a presque atteint 700 millions de dollars en 1976.

En janvier, M. Gillespie s'est rendu en Australie, et une entente est intervenue en vue d'échanger régulièrement des renseignements sur les questions d'énergie.

---